

LE PAPE

Et la Conférence pour la Paix

LE Souverain Pontife ayant été avec des égards particuliers, invité à se faire représenter à la Conférence internationale pour le désarmement et la paix, il s'en est suivi une polémique très vive entre les journaux italiens catholiques et sectaires.

Ce qui suit est extrait d'un article de l'*Osservatore Romano* et donne la note de la situation.

C'est chose désormais certaine que le plus puissant monarque de la terre, dans sa généreuse initiative en vue d'affermir la paix et de soulager les peuples du poids insupportable des armements, a cru trouver chez l'auguste Pontife Léon XIII un puissant allié et une force morale de premier ordre pour concourir à la très noble entreprise. En effet, non seulement le tzar a voulu traiter le Saint-Siège à l'égal des autres gouvernements, mais il a témoigné aussi des égards de spéciale déférence envers le vénérable vieillard du Vatican, si bien que l'on ne saurait dire lequel des deux souverains en est le plus honoré. Les mêmes communications adressées jusqu'ici par la chancellerie de Saint-Petersbourg aux autres gouvernements ont été faites officiellement et simultanément à la secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté, qui, comme il est aisé de le supposer, n'a pas tardé à donner les réponses convenables. C'est le seul fait, en ce qui concerne le Saint-Siège, que l'on puisse affirmer sûrement.

La presse libérale italienne, par contre, tantôt par de malignes insinuations, tantôt par de puérides fantasmagories, comme c'est son habitude lorsqu'il s'agit du